

Le retour du roi

*Enfin la terre, à l'horizon
Les vents de la guerre, me caressent les songes
Les miens m'aimeront-ils encore
S'ils peuvent lire les sombres histoires que mes pupilles racontent?
Les cris de ces pauvres gens scrutant la mer
Quand surgirent de la brume nos dragons
J'ai conduit mes frères par-delà cette ligne où le monde est censé chuter
Tuer mes adversaires et pour les plus dignes j'ai léché leur sang sur mes glaives
J'aimais pas la guerre, j'aimais être libre, aujourd'hui je rentre sur mes terres
Mais sans cesse je l'entends encore hurler*

*Je sens le vent des guerres
Le goût du sang léché
Ce sont eux qui prendront ma vie
Ma place est dans cette terre
Quand vous m'y enterrerez
Placez-moi dans mon navire*

*Le roi est enfin de retour
Mes victoires m'ont rendu célèbre
J'avais si soif de vous
C'est pas ce que c'était censé être
L'ancien moi me refoule
Je fais qu'entendre chanter les ténèbres
Mon corps est ici parmi vous
Mais les dieux de la guerre
Tiennent mon esprit enchaîné*

*Être avec vous, je sais plus si je suis totalement capable
Je crois que ma vraie place est sur l'épine dorsale d'un drakkar
Les cris de victoire, le fer qui chante, les cieux qui crépitent
Ecrire l'histoire avec le sang de mes meilleurs ennemis
Tu m'aimais, tu priais pour que je revienne
Vous me dites que je suis plus le même
Mais c'est vous qui avez changé
Je vous reconnais plus
Vous étiez plus vrais dans mes rêves
Depuis que j'ai les pieds sur la terre ferme
Mon esprit ne cesse de tanguer*

Où est ma jeunesse? Les trésors que j'avais enterrés? Où est la fenêtre?
Celle par laquelle je te regardais danser seule
Je vois plus d'étincelle dans tes yeux
Cette beauté ténébreuse qui fendait mes boucliers
Cette foutu parcelle de magie, d'amour pur ou de paix que j'étais censé retrouver
J'aurais pas dû revenir, demeurer loin
Me glisser dans la peau d'un lointain souvenir
Pour nourrir l'idéal des siens, en chemin, quelques fois il faut savoir mourir
Pas dû revenir, vous laisser rêver, vous laisser imaginer en secret
Qu'un soir je naviguais sur une mer qui, toute entière
Goutte à goutte, s'est faite aspirer par le ciel

Je sens le vent des guerres
Le goût du sang léché
Ce sont eux qui prendront ma vie
Ma place est dans cette terre
Quand vous m'y enterrerez
Placez-moi dans mon navire

Le roi est enfin de retour
Mes victoires m'ont rendu célèbre
J'avais si soif de vous
C'est pas ce que c'était censé être
L'ancien moi me refoule
Je fais qu'entendre chanter les ténèbres
Mon corps est ici parmi vous
Mais les dieux de la guerre
Tiennent mon esprit enchaîné

El retorno del rey

Por fin la tierra, en el horizonte
Los vientos de la guerra, acarician mis sueños
¿Los míos me querrán aún
Pudiendo leer las oscuras historias que mis pupilas cuentan?
Los gritos de esa pobre gente al mirar el mar
Cuando surgieron de la niebla nuestros dragones
Llevé a mis hermanos más allá de esa línea donde el mundo debería caer
Matar a mis adversarios y para los más dignos lamer su sangre sobre mis espadas
No amaba la guerra, amaba ser libre, ahora estoy de regreso en mis tierras
Aunque sin parar la oigo siempre aullar

Siento el viento de las guerras
El sabor de la sangre lamida
Son ellos quienes me quitarán la vida
Mi lugar está dentro esa tierra
Cuando me enterrarán en ella
Pónganme en mi nave

El rey por fin está de retorno
Mis victorias me hicieron famoso
Tenía sed de ustedes
Se supone que no iba a ser así
Mi antiguo yo me rechaza
Sólo estoy escuchando cantar las tinieblas
Mi cuerpo está aquí con vosotros
Pero los dioses de la guerra
Tienen a mi espíritu encadenado

Estar con ustedes, no se ya si estoy totalmente capaz
Creo que mi sitio verdadero está sobre la espina dorsal de un drakkar
Los gritos de victoria, el hierro cuando canta, los cielos cuando crujen
Escribir la historia con la sangre de mis mejores enemigos
Me amabas, rezabas para que volviera
Me dicen que ya no soy el mismo
Pero son ustedes quienes cambiaron
Ya no se quienes son
Eran más reales en mis sueños
Desde que tengo las piernas pisando tierra firme
Me espíritu sin cesar balancea

¿Adónde se fue mi juventud? ¿Tesoros que tenía enterrados? ¿Adónde está la ventana?
Esa por la cual te miraba bailar sola
Ya no veo chispas en tus ojos
Esa belleza tenebrosa que partía mis escudos
Esa maldita trama de magia, de amor puro o paz que se supone yo debía encontrar
No debería haber vuelto, quedarse lejos
Deslizarme en la piel de un lejano recuerdo
Para nutrir el ideal de los suyos, por el camino, a veces uno debe de saber morir
No haber vuelto, dejarlos soñar, dejarlos imaginar en secreto
Que una noche yo navegaba sobre un mar que, enterito
Gota por gota, quedó aspirado por el cielo

Siento el viento de las guerras
El sabor de la sangre lamida
Son ellos quienes me quitarán la vida
Mi lugar está dentro esa tierra
Cuando me enterrarán en ella
Pónganme en mi nave

El rey por fin está de retorno
Mis victorias me hicieron famoso
Tenía sed de ustedes
Se supone que no iba a ser así
Mi antiguo yo me rechaza
Sólo estoy escuchando cantar las tinieblas
Mi cuerpo está aquí con vosotros
Pero los dioses de la guerra
Tienen a mi espíritu encadenado